

escripme

pari 2012

Bulletin d'information n°5 – 12/11/08

Dans ce numéro

- Le mot du Président
- Le projet Pari 2012 : Parlons formation
- Pari 2012 – l'équipe

Le mot du Président



Chers amis,

Cette campagne touche à sa fin, et je suis ravi qu'elle ait donné l'occasion à de nombreux débats, qu'elle ait permis, pour ce qui me concerne, à formaliser une nouvelle fois le projet PARI 2012 à votre attention, aussi bien au cours des échanges que nous avons eu en région qu'au travers de ces lettres d'information.

Après l'exposé du projet et notre méthode de travail, de la mise en perspective de l'évolution de la vie sportive et de la vie fédérale, l'exercice ne serait pas complet si nous ne parlions pas de formation. C'est précisément ce qui a motivé le choix du thème de ce "news".

PARI 2012 : Parlons formation

Pour pérenniser un sport, il y a deux piliers indispensables :

- Les infrastructures pour permettre sa pratique,
- L'encadrement pour accueillir les publics.

L'école française de Maîtrise d'Armes forte de sa tradition est reconnue dans le monde entier. Je devrais plutôt dire était reconnue dans le monde entier. Car force est de constater qu'après la fermeture de la formation militaire de l'EIS, puis le déplacement de l'école civile de l'INSEP vers DINARD puis CHATENAY MALABRY, le prestige de notre formation a singulièrement diminué.

La qualité de la formation de nos maîtres est une question qu'il nous faudra résoudre. Comment faire pour que notre école retrouve son prestige ?

L'école d'ANTIBES demandait 3 ans de formation pour former les grands maîtres. L'EIS et l'INSEP formaient les maîtres en 2 ans. Peut-on aujourd'hui prétendre former des enseignants de qualité sans qu'ils consacrent le temps nécessaire à leur formation ?

Assurément non, mais d'un autre côté, le développement important de nos licenciés, la différenciation des pratiques a généré de nouvelles missions d'enseignement et un besoin de plus en plus grand de cadres, besoin que notre seul vivier d'escrimeurs n'est pas à même de satisfaire.

La réforme des diplômes mise en oeuvre par l'Etat nous oblige à repenser l'architecture de nos diplômes et de nos formations. La D.T.N. s'est donc tout naturellement saisie de cette question et nous a proposé une réponse qui prend en compte ces différents paramètres.

2004 — partage



2006 — audace



2008 — maîtrise de soi



2010 — confiance



2012 — réussite



PARI 2012 : Parlons formation (suite)

La nouvelle architecture des diplômes s'articule donc comme suit :

Au **niveau 2** qui correspond à l'entraînement de haut niveau et aux formateurs de formateurs, le DES viendra prendre la place du BEES 2^{ème} degré.

Au **niveau 3** qui correspond au perfectionnement, le DE viendra se substituer au BEES 1^{er} degré (actuellement positionné au niveau 4). Cependant, compte tenu de la légère différence de niveau, les titulaires du BEES 1^{er} degré obtiendront le DE après un stage d'une quarantaine d'heures qui leur permettra d'appréhender les nouvelles pratiques.

Au **niveau 4** enfin, un nouveau diplôme destiné à répondre aux besoins d'accueil et d'animation des nouveaux publics et à la mise en place des pratiques de loisirs, a été créé. Il s'appuie sur des diplômes de base existants : les BPJEPS (soient 2 dans le domaine du sport et 2 dans le domaine de la jeunesse) qui sont complétés par un certificat de spécialisation escrime qui nécessitera environ 160 heures de formation. Cette solution nous offre l'opportunité d'élargir le bassin de recrutement et de pouvoir être régionalisée.

La nouvelle architecture des diplômes a donc été élaborée, mais tout n'est pas terminé pour autant. Il reste à coordonner cette architecture avec nos diplômes fédéraux de manière à ce qu'il n'y est pas concurrence mais complémentarité. Enfin il reste à déterminer la forme de mise en oeuvre de la formation.

Les clubs ont exprimé le besoin de proximité mais aussi et surtout celui de souplesse. En effet, bon nombre de personnes en formation sont déjà en fonction dans les clubs et n'ont pas la disponibilité indispensable. Il convient donc d'adapter la forme de notre formation aux réalités de notre terrain.

- o Doit-on mettre en place une formation itinérante ou créer des cellules régionales de formation ?
- o Comment imaginer une formation continue qui perfectionnerait progressivement nos maîtres d'armes ?

La réponse à ces questions dépend de l'employabilité des cadres. Une formation n'a de valeur que si elle peut déboucher sur un emploi stable et correctement rémunéré. Combien d'emplois de ce type sommes-nous à même de générer ? Comment notre développement peut-il nous permettre de relancer correctement notre formation ?

C'est à ces questions qu'il nous faudra répondre dans les 2 années qui viennent. C'est dans notre capacité à structurer, à développer notre sport que nous trouverons les réponses !

*Retrouvez cette lettre
et le programme
"PARI 2012" sur le site
<http://pari2012.free.fr>*

PARI 2012 : un objectif.

2012
100 000 LICENCIÉS
1000 CLUBS

PARI 2012 : L'engagement d'une équipe.

Pourquoi soutenons-nous la candidature de Frédéric Pietruszka ?

- o Parce qu'il a tenu ses engagements de renouveau pour l'escrime, et les nouvelles pratiques (éveil, ludo ...) sont désormais en bonne voie avec le soutien des éducateurs.
- o Parce qu'en harmonie avec la Direction Technique Nationale, il a donné les impulsions nécessaires à l'accession au haut niveau (réorganisation des circuits, réforme des compétitions par équipes si importantes tant pour l'émulation dans les clubs que pour l'animation, la médiatisation, le partenariat avec les collectivités locales). En période de rodage, avec la DTN, il a écouté, dialogué, réajusté et le fera encore ...
- o Parce que, en liaison avec les athlètes, la Direction Technique, les élus, comité directeur et commissions, l'échange et le dialogue convivial ont été permanents et les résultats, notamment par équipes, ne sont pas étrangers à cette bonne ambiance.
- o Parce qu'il a engagé une véritable politique de diversification des ressources par le partenariat privé en communiquant (sports TV, revue ...) en créant l'événement porteur (Paris 2010), en suscitant l'événement partout (décentralisation des grandes compétitions, championnats par équipes), en passant des accords raisonnables avec des professionnels reconnus.
- o Parce qu'il a renoué des liens sérieux et intelligents avec les instances de l'escrime (FIE, CEE, Confédération Méditerranéenne) et en a soutenue d'autres (Confédération Francophone).
- o Parce qu'il a fait de même avec les instances nationales : ministère (dont l'aide a été maintenue à niveau malgré les baisses budgétaires), éducation nationale, handisports, sport adapté, etc ...
- o Parce qu'il a engagé le dialogue partout avec les clubs, petits et grands, les comités départementaux, les ligues à l'occasion de tournées et des Assises de Tours.
- o Parce qu'il a suscité le dialogue démocratique : consultation pour le projet fédéral et la labellisation, intensification du travail et des domaines de compétences du comité directeur, création des comités consultatifs des clubs et des comités départementaux.
- o Parce qu'il a dialogué en permanence avec les maîtres d'armes et leurs représentants.
- o Parce qu'il a eu le souci d'une diffusion permanente de l'information sur le terrain, par le site Internet et la presse interne.
- o Parce qu'il a su investir dans des projets d'avenir tout en évitant de faire supporter ce coût aux clubs (stabilité, voire diminution du prix de la licence, proportionnalisation du prix d'affiliation). Ces projets d'avenir sont porteurs pour tous et les finances fédérales en ont fait profiter les clubs (kits d'initiation, équipements ludo escrime).
- o Parce qu'avec la commission "patrimoine et honneurs" nouvellement créée il a mis l'accent sur l'histoire de notre sport, la préservation et la diffusion de son patrimoine, la valorisation de ses acteurs.
- o Parce qu'il a voulu, en toutes circonstances, veiller au respect et à l'équité au-delà du clientélisme et des vieilles influences.
- o Parce que, durant presque 4 ans, il a travaillé d'arrache-pied quasi quotidiennement pour l'escrime, bénévolement et au détriment notamment de ses projets professionnels.
- o Parce qu'il s'est ouvert à tous, sans dogmatisme, sans préjugés pour restaurer le dialogue et le travail convivial et serein en liaison avec les élus et le personnel administratif de la Fédération.
- o Parce qu'il nous a tous aidés de sa foi et de sa passion pour l'escrime.

Il mérite notre soutien !

Christina BELMAURE
Jean-Pierre KESSLER

Patrick PICOT
Brigitte SAINT-BONNET
Marie-Christine HOLLANDE

Alain GARNIER
Philippe BURCKLÉ

